Laboureur. Il serait à voir s'ils n'ont pas contribué à la fondation de l'hôpital de la Chana, à Lyon. Race chevaleresque, les de la Chana, dans tous les actes où ils paraissent, ont le titre de chevalier. Ils possédaient de nombreux domaines dans nos pays et avaient une maison noble au *Castrum* de Chazay. Ils furent toujours vassaux fidèles des abbés d'Ainay et firent partie plus tard de la cour de ces hauts et puissants barons quand ils venaient visiter leur seigneurie. Les de la Chana ou Chanal étaient seigneurs du Pin, maison forte sur Tredos, au territoire de Morancé (16).

En 1153, un bref du pape Eugène, envoyé à l'abbé d'Ainay, nous fait encore connaître l'existence de l'abbé Guichard. A l'occasion des attaques du seigneur de Lissieu et d'autres puissants voisins, l'abbé avait sollicité l'intervention du Souverain Pontife. Bientôt, le Pape lui envoie un bref de confirmation de possession s'étendant sur tous les biens acquis ou à acquérir, en même temps que le Siège apostolique les prenait sous sa protection (17).

Par ce bref, daté du 26 février 1153, le Pape, en étendant sa main tutélaire sur l'abbaye et ses biens, fait la nomenclature de tous les domaines d'Ainay, et menace des foudres de l'Église les spoliateurs des religieux d'Ainay. Dans cette longue liste, à laquelle nous renvoyons pour plus d'informations, nous y voyons figurer les églises et chapelles qu'ils possédaient dans notre région. C'est Châtillon-d'Azergues, Chazay, Chasselay, Marcilly, Civrieux, Dommartin, etc.

« Que personne donc, ajoute le Souverain Pontife, ne se permette de troubler le dit monastère dans les possessions

(16) *Mazures*. Guigues, t. I^{er}, p. 431-432, t. II, p. 396.

(17) *Grand Cart. d'Ainay*, t. I, chart. 34.